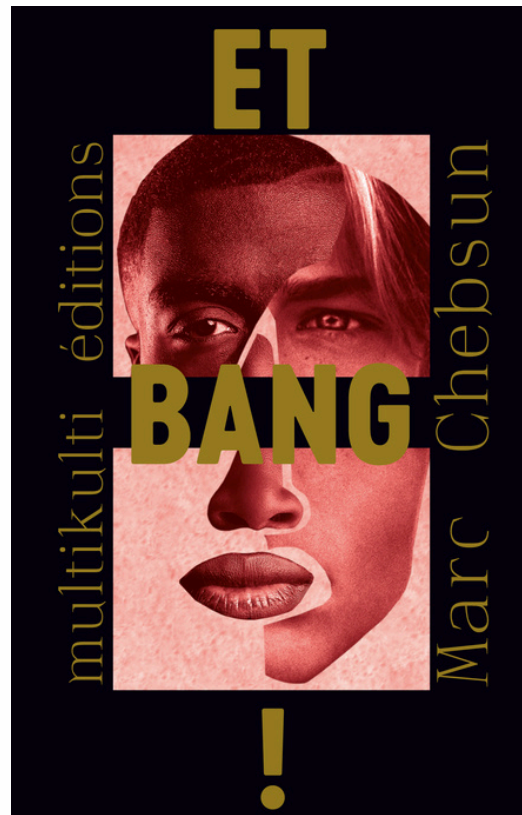


MARC CHEBSUN



Et bang !



Au Pays basque, près de l'établissement thermal dirigé d'une main de fer par Jeanne Labrume, Lucien, Kevin et PhilOne rappent chaque soir sur la place de l'Église. Trois jeunes Blancs des campagnes nourris au son des ghettos noirs américains.

Il y a aussi Père Jean qui accueille les pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

Une nuit, peu après avoir quitté l'établissement thermal où il travaille, un jeune homme disparaît sur le chemin qui longe la rivière. Et c'est un jeune homme noir...

Une autre nuit, des croix de feu s'enflamment au bord de la rivière.

Marc Chebsun a créé le média [Dailleursetdici.news](https://dailleursetdici.news). Après *Et je veux le monde* (JC Lattès, 2021, Livre de Poche 2022), *Et bang !* est son second roman. Il a contribué à plusieurs ouvrages collectifs avec Pascal Blanchard, Lilian Thuram, Maboula Soumahoro ou Edgar Morin.



Votre premier roman, *Et je veux le monde*, a été décrit comme un « opéra urbain » ancré dans un quartier populaire parisien. Nous changeons ici totalement de décor pour arriver au Pays basque, un Pays basque par ailleurs bien loin de la carte postale...

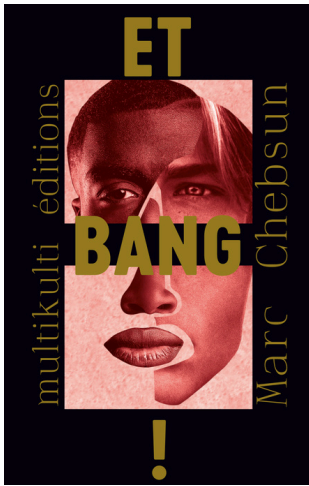
Le Pays basque est une région qui a une culture très forte, très ancrée. C'est une culture et une langue qui se sont battues pour rester fortes, c'est aussi une étape importante du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Mais il y a des points communs avec *Et je veux le monde*. On retrouve dans les deux romans des gens de pouvoir abreuvés aux « menaces identitaires ». Des jeunes qui grandissent à une marge – ici, *des jeunes ruraux* comme les politiques les nomment ; eux ils disent : *filis de péquenots*.

Il y a aussi des révolté-es, à fond dans une action-réaction face aux injustices. Les lieux sont radicalement différents mais on retrouve des personnages antagoniques qui, pour différentes raisons en lien avec l'intrigue - on est dans un polar - se reniflent les uns les autres et finissent par se froter.

Vous évoquez de graves sujets d'actualité, comme celui des droites identitaires, tout en vous laissant aller à beaucoup de fantaisie...

Je me suis documenté sur la question des droites identitaires et tout ce que je rapporte (je cite mes sources), tant les idéologies que les propos et modes de recrutement, est authentique. Mais je suis très attaché au romanesque, à l'imaginaire et je ne m'en prive surtout pas. J'écris pour ça. Je me suis amusé dans un univers inspiré par les romans populaires du début du XXème siècle : *Fantômas, Rouletabille...*

Des feuilletons imprimés, ils sont les ancêtres de nos séries et fonctionnaient avec les mêmes codes : multitude de personnages, rebondissements, l'irréalisme et l'étrangeté en prime. Ces feuilletons mélangeaient notamment les identités des personnages en jouant sur le trouble et l'illusion. Les films de Georges Franju adaptés de ces feuilletons, le roman horrifique d'Ira Levin *Rosemary's baby*, m'ont beaucoup inspiré. *Et bang !* c'est un mélange de tout ça.



La musique tient une grande place dans votre livre, racontez-nous.

C'est un autre point commun avec *Et je veux le monde*, un texte déjà rythmé sur le tempo du groupe PNL. Mais c'est beaucoup plus développé dans *Et bang !* Trois chansons* ont un rôle essentiel dans l'histoire, elles sont des moteurs de l'action. FilOne, Lucien et Kevin sont trois jeunes rappers blancs du terroir. Quant à Lola Lol, elle ramène une énergie punk incroyable ; le Punk est un mouvement fondamental et fondateur pour moi. L'aboutissement a été de créer ma propre adaptation de deux des trois chansons et de les offrir en bonus au roman. C'est la proposition de MultiKulti éditions : des livres augmentés vers d'autres univers. Une vraie aventure littéraire et musicale.

**He shot me down (Bang Bang)* créée par Cher, *Prettiest Thing* du groupe The Creatures, et *Wild is the wind* de Nina Simone.

CONTACT PRESSE

06 50 96 37 74 - erika.nardeux@gmail.com

multikulti196@gmail.com

www.multikulti.fr